



Dans l'objectif du photographe Bruno Mazodier

Par [Bénédicte Menu](#) et [Vincent Jolly](#)

Publié le 10/08/2020



La cascade Grand Galet, l'un des plus beaux sites de La Réunion, photographiée depuis un hélicoptère. Bruno Mazodier

LE MONDE EN IMAGES DE... (1/7) - Son travail est régulièrement publié dans les pages Voyage du *Figaro Magazine*. De l'île de la Réunion à la Namibie, il revient sur quatre de ses plus beaux clichés.

La Réunion, plongée sur Grand Galet

« Pour arpenter les grands cirques de l'[île de la Réunion](#), j'ai pris l'hélicoptère comme on prend le bus ! Sinon, c'est plus d'une demi-journée de marche pour rejoindre certains espaces naturels et approvisionner les villages les plus reculés. Mais lorsqu'on est dans un hélicoptère, c'est toujours difficile de faire une bonne photo : le reflet des petites vitres empêche de vraiment capturer ce que l'on voit à l'œil nu. Il faut pouvoir ouvrir la porte, être harnaché pour parvenir à se pencher... Bref, ce n'est pas si facile. Et c'est ce qui a permis de prendre cette image en plongée de la cascade Grand Galet, l'un des plus beaux sites de l'île. »

Préparer son voyage

Île de La Réunion Tourisme ([Reunion.fr](#)). Meilleure saison : toute l'année sauf janvier-février, période des cyclones.

Y aller

L'île Bourbon se prête au grand bain de nature en famille. Conçu en 3 étapes, d'ouest en est en passant par le Sud sauvage et la cascade Langevin, cet itinéraire de 10 jours/7 nuits (maisons d'hôtes et gîtes) vous y invite, entre exploration de coulées de lave, observation des cétacés et randonnée dans le cirque de Salazie.

[Comptoir des Voyages](#) (Tél. : 01 85 08 23 58). Dès 1 500 €, vols et location de voiture inclus.

À lire aussi [La Réunion aux sommets, le reportage pour lequel cette photo a été prise](#)

Madagascar, coup franc sur terre battue



Une partie de foot improvisée à Madagascar, loin des millions d'euros de la Champions League. Bruno Mazodier

« Cette photo est extraite d'un projet bien plus large que j'ai commencé sur le foot à travers le monde. Nous roulions à [Madagascar](#), et notre chauffeur était inquiet car la nuit allait bientôt tomber. Mais quand on a traversé ce village et qu'on a vu cette partie improvisée, j'ai crié "stop !". Le but de mon essai photographique, que *Le Fig Mag* a d'ailleurs publié, c'était de parler de l'autre football, celui qui se joue loin des terrains officiels pour des millions d'euros. J'adore cette image : l'un des joueurs a des chaussures, l'autre pas ; les filles et les garçons sur le côté sont séparés, mais encouragent les équipes de la même manière. Elle montre vraiment le football comme une religion universelle. Je n'ai eu que sept minutes pour faire ces photos, pas une de plus : le chauffeur était vraiment pressé. Sans lui, je serais resté évidemment beaucoup plus longtemps. »

Préparer son voyage

Office de tourisme de Madagascar (Madagascar-tourisme.com). Meilleure saison : de mai à octobre.

Y aller

Cap à l'est avec cet itinéraire de 15 jours à vivre au rythme de la vie malgache. Entre randonnée dans les villages des hautes terres, balade en pirogue sur le canal des Pangalanes, observation des lémuriens dans le Parc national d'Andasibe-Mantadia et farniente sur les plages de l'île Sainte-Marie, le programme n'omet aucun des trésors de cette côte restée très authentique.

[Terre Voyages](#) (Tél. : 01 44 32 12 80). À partir de 3 350 €, vols inclus.

Namibie, portrait de San



Photographiée en Namibie, cette femme fait partie du groupe des Sans, un peuple autochtone d'Afrique australe. Bruno Mazodier

« Je me trouvais en [Namibie](#), à une heure de la ville de Windhoek, pour couvrir l'action d'une fondation qui organise des programmes pour préserver la nature et la vie sauvage, mais aussi les modes de vie des tribus indigènes qui vivent sur ces terres. Cette femme fait partie du groupe des Sans, un peuple autochtone d'Afrique australe que l'on a longtemps appelé de manière péjorative les Bushmen. C'est l'un des problèmes que j'ai souvent constatés en Afrique : les réserves sont parfois nécessaires pour protéger l'héritage naturel et les traditions dans des pays qui se modernisent de plus en plus vite, parfois aux dépens de leur patrimoine. »

Préparer son voyage

Office du tourisme de Namibie (Namibiatourism.com.na). Meilleure saison : d'avril à novembre.

Y aller

Le Kalahari, « lieu sans eau » en tswana, s'étend sur près de 900 000 km² entre Botswana, Afrique du Sud et Namibie. Territoire du peuple san, il est aussi le royaume des lions à crinière noire et des suricates. Ce safari lui consacre 3 jours entiers (dans le Parc national du Kgalagadi), avant l'exploration du Fish River Canyon et des hautes dunes du désert du Namib.

[Huwans](#) (Tél. : 01 44 32 09 30). 16 jours/13 nuits, à partir de 3 395 €.

À lire aussi [*Découvrir la Namibie dans le sillage des explorateurs, le reportage pour lequel cette photo a été prise*](#)

Au Qatar, The Pearl la petite Venise de Doha



Vue sur The Pearl, un projet immobilier pharaonique qui s'étend devant la skyline de Doha. Bruno Mazodier

« Quand j'ai pu avoir l'autorisation de survoler [Doha](#) en hélicoptère, j'étais loin de penser que j'allais être accompagné par un gars des services du renseignement ! Car survoler Doha, c'est passer au-dessus des villas et des palais de hauts dignitaires qataris. J'ai pris la photo en 2013, et les maisons que l'on peut voir au premier plan dépendent du projet immobilier The Pearl, le concurrent de The Palm de Dubaï. Un terrain gagné sur l'océan à coups de pelleteuses et pour un prix écologique non négligeable. Ils ont voulu créer une petite Venise, qui s'étend comme ça devant la skyline de Doha. Le projet a été achevé en 2015, mais je n'ai jamais eu l'occasion d'y retourner depuis. »

Préparer son voyage

Office de tourisme du Qatar (Visitqatar.qa). Meilleure saison : de novembre à mars.

Y aller

Étonnante destination que cette oasis d'humanité qui mêle, entre mer et désert, traditions bédouines et élans futuristes. Pour en explorer toutes les facettes, du souk Waqif aux sables du désert en passant par un dîner étoilé au restaurant IDAM d'Alain Ducasse, ce séjour incluant les excursions guidées en voiture privée est idéal.

[Les Ateliers du Voyage](#) (Tél. : 01 40 62 16 79). 6 jours/5 nuits au Sharq Village & Spa, dès 2 690 €.

À lire aussi [Le Qatar lève le voile sur ses trésors, le reportage pour lequel cette photo a été prise](#)

Bruno Mazodier, la délicatesse du regard

La vocation de ce perfectionniste de l'image, vivant et travaillant à Paris, remonte à la plus jeune enfance. À l'âge de 8 ans, il fut le témoin d'un phénomène étrange : la lumière du matin passant à travers le trou de la serrure projetait certains jours l'image inversée de l'immeuble voisin sur le mur de sa chambre.

Cette *camera obscura* fortuite a sans doute été à l'origine de sa passion pour la technique photographique.

Travaillant tout d'abord dans une agence de communication, ce n'est qu'après avoir pris le temps d'un tour du monde en 1993 qu'il se lance dans une autre aventure, celle de la photographie professionnelle. « *Je suis rentré en France et j'ai commencé à présenter mes images, raconte-t-il. Miracle ! Certaines se sont vendues, on m'a demandé de repartir en reportage et j'ai compris que ça pourrait bien devenir un métier.* » Il collabore depuis avec les plus prestigieux titres de la presse magazine, tout en poursuivant ses travaux personnels dont certains sont présents dans les collections de la Bibliothèque nationale de France.



Bruno Mazodier, dont la carrière photographique est marquée par la délicatesse du regard et la finesse du cadrage. Bruno Mazodier

L'un de ses projets a d'ailleurs donné naissance à un livre : *Football Dreams*, dont l'une des images illustre l'ouverture de ce portfolio. Lors de ses nombreux voyages, il a photographié toutes les parties de foot improvisées sur lesquelles il a pu tomber au détour de ses déplacements. Réunissant dix ans de reportages et couvrant 16 pays à travers le monde, le livre est un pas de côté qui révèle autant la richesse de la carrière photographique de Bruno Mazodier que la délicatesse de son œil et la richesse de son cadrage... mais aussi un regard journalistique et un fil conducteur avec lequel il souhaitait relier son travail.

« J'ai un peu tendance à papillonner, avouait-il par le passé. J'aimerais être moins passif, et plus me diriger vers la construction d'un projet avec une direction. » C'est désormais chose faite. Et Bruno Mazodier de continuer d'arpenter la planète, l'œil dans l'objectif pour des photos toujours mieux cadrées... Comme un beau penalty.

Vincent Joly.